



PERIODIQUE MENSUEL
de la

Paroisse Saint-François d'Assise

Rue de l'Eglise 23
1410 WATERLOO

<http://www.st-francois-waterloo-chenois.be/>

t : 02.354.74.31

Compte : IBAN : BE62 0014 0429 4561 – BIC : GEBABEBB

Editeur responsable : Vénuste LINGUYENEZA, curé

t : 0472 23 13 28

E-mail : linguyeneza@gmail.com

Distribution : Pierre VANDE WEYER

t : 02. 354.62.43

Ce périodique est imprimé sur papier recyclé

N° 1060 – juin 2020 – spécial confinement coronavirus

Vos 2 prêtres	Vénuste LINGUYENEZA + Wilfried IPAKA
Permanence à la cure	mardi et jeudi de 9h30 à 11h30 ; mercredi de 17h30 à 19h30. Tél : 02.354.74.31
Messes dominicales	samedi 18 h ; dimanche 10h. Une garderie est à la disposition des enfants le dimanche pendant la messe. 1° dimanche du mois : à la messe de 10h, nous prions pour <i>les défunts</i> du mois précédent. 3° dimanche du mois : à 10h, messe avec les familles.
Messes en semaine	mardi et jeudi 18h30 ; mercredi et vendredi 8h30 3° jeudi du mois, messe à 20h00 avec adoration du Saint Sacrement (sauf en juillet-août). mardi à 15h, messe au Château-Chenois. En juillet-août, messe en semaine uniquement le jeudi à 18h30.
L'oratoire reste ouvert de 8h à 20h tous les jours...	
Sacrement de réconciliation : à l'église 1/4h avant les messes ou à la cure.	
Groupe de réflexion : chaque 2° lundi du mois à 20h à la Cambuse (derrière la Salle Notre-Dame).	
Préparation au baptême : le 1 ^{er} dimanche du mois à l'église à 14h (avoir déjà réservé les dates avant).	
Equipe d'Animation Paroissiale (E.A.P.) : BIERNAUX Bernadette, BYTHELL Chantal, DEMULDER William, DUFAY Yolande, LINGUYENEZA Vénuste, PATTE Michel, ROSSEELS Pierre, VANDE WEYER Marie-Paule et VANOBERGEM Brigitte.	
Messes à St-Paul : lundi à 11h, mercredi à 19h30, Adoration +Eucharistie, samedi à 18h et dimanche à 11h.	

• **Dieu nous manque-t-il vraiment ?**

En plein confinement, Je récite mon chapelet dans l'église St Paul, une dame entre se recueille puis avant de sortir me dit : « Père, ça va encore durer, ce confinement ? Dieu nous manque, qu'on nous ouvre nos églises ». « Dieu est toujours avec nous, Madame, et personne ne nous séparera de lui », lui répondis-je. « Oui, rétorqua la bonne dame, je le sais, mon Père, mais la messe nous manque, que deviendrons-nous ? » Je me contente de faire la moue et de hausser les épaules en signe d'impuissance.

Ce court dialogue avec la dame m'a poussé à creuser ma réflexion sur Dieu et sur le sacerdoce. Le confinement ne mettait-il pas sérieusement en péril notre relation avec Dieu et la vie de l'Eglise ?

Dieu, en son Fils Jésus, s'est voulu Emmanuel, "Dieu avec nous jusqu'à la fin du temps". A Moïse déjà Il s'identifiait comme celui qui était, qui est, et qui sera, l'Être en tous les temps et dont l'existence ne dépend pas des appréhensions qu'on peut en faire, surtout pas des circonstances changeantes de vie des humains. Et c'est par la foi que l'homme se met en relation personnelle avec Lui. La foi est donc d'abord un acte personnel, la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu. Certes c'est la foi de l'Eglise qui précède la réponse de chacun de nous, et qui nous engendre dans le monde des croyants. La foi comporte donc deux dimensions qui se tiennent, personnelle et collective. Si l'une d'elle fait défaut, l'autre tient.

A ce titre, rien ne peut nous séparer de Dieu. C'est bien dommage qu'en ces temps difficiles nous soyons privés de l'Eglise sociale et de notre église bâtiment. Nous y trouvons force et soutien. Mais elles ne constituent pas le tout de notre foi. La foi est fondamentalement « adhésion personnelle à Dieu ». La dimension communautaire ne doit pas nous faire oublier cette autre dimension essentielle requise pour avoir le salut et parvenir à la vision béatifique de Dieu. Cette crise devrait nous faire prendre conscience de cela, et nous inciter possiblement à rééquilibrer les choses.

En plus, c'est vrai que la messe nous manque, le rituel de l'Église. N'oublions pas non plus que le sacerdoce des prêtres ne doit pas nous faire perdre de vue l'existence de l'autre sacerdoce, celui royal et commun de tous les fidèles. L'Église nous enseigne qu'il existe deux types de sacerdoce qui tous, chacun à sa manière, participent à l'unique sacerdoce du Christ. Le sacerdoce commun ou baptismal, et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique.

En effet, « par les sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Confirmation et Eucharistie) tous les fidèles sont consacrés pour être (...) un sacerdoce saint ». Toute la communauté des croyants est donc sacerdotale. La « prêtrise » commune des fidèles consiste à participer activement à l'Eucharistie, et non à y assister simplement. « Ils l'exercent concrètement par la prière et l'action de grâces, le témoignage d'une vie sainte, le renoncement et la charité effective ». Tel est le sacrifice spirituel de bonne odeur qu'ils sont tenus à offrir chaque jour au Seigneur comme le font les prêtres. Le sacerdoce ministériel, celui des prêtres et des évêques, est au service du sacerdoce commun. « Il est un moyen par lequel le Christ ne cesse de construire et de conduire son Église ». « À travers le prêtre, le Christ lui-même se rend présent en tant que Tête de son corps, pasteur de son troupeau, grand prêtre du sacrifice rédempteur, et maître de la vérité ».

Telle est la réalité de la foi, de l'Église et du sacerdoce. Elles sont toutes constituées de deux dimensions comme les deux ailes et ou réacteurs d'un avion. Les deux sont requises. Aucune ne remplace ni ne fait obstruction à l'autre. Mais la panne de l'une ne peut pas bloquer le fonctionnement de l'autre. L'avion peut continuer à voler pour atterrir sans trop de casse. L'église bâtiment n'est pas l'unique lieu de manifestation de la foi, de la prière, de la pratique du culte et de la charité. Les prêtres ne sont pas les seuls célébrants de la gloire de Dieu et de sa présence dans le monde. Dieu est avec nous, Il habite nos cœurs qui sont des pierres spirituelles qui constituent l'Église spirituelle.

Donc, l'Église est toujours présente, célébrante et agissante d'une façon ou d'une autre. C'est peut être pour elle le temps de le manifester autrement. Allons vers le déconfinement pour le nouveau printemps dont nous avons besoin.

Wilfried IPAKA

Prière à l'Esprit-Saint en ce temps de pandémie.

Seigneur, notre Dieu,

Avec tes disciples réunis dans le cénacle autour de Marie,

Nous Te prions en communion les uns avec les autres et nous invoquons ton Esprit-Saint.

Nous sommes confrontés à cette pandémie qui frappe la terre entière. Tu entends ceux qui sont malades, ceux qui meurent parfois dans la solitude, les familles endeuillées.

Tu vois aussi tant de soignants, de médecins, de volontaires, d'anonymes qui se donnent avec amour et sans compter.

Tu sais combien tant de personnes et tant de peuples sont devant des lendemains inquiétants.

Envoie sur nous tous ton Esprit-Saint. Qu'il dépose dans les cœurs force et bonté, miséricorde et intelligence, réconfort et persévérance pour faire face à ces temps difficiles avec confiance et audace.

Qu'il nous délivre de ces pandémies du cœur qui font tant de ravages : celle de l'indifférence, du profit et du chacun pour soi...

Répands les dons de ton Esprit sur ton Église et sur ce monde. Fais de nous des disciples missionnaires, brûlants du feu de ton Esprit au service de ta bienveillance pour tous, de ta justice et de ta paix. Nous Te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur.

Notre-Dame de paix et de concorde, priez pour nous.

Mgr Jean-Luc Hudsyn
Mai 2020

• **Actualités religieuses dans le monde**

Rome 19 avril. Le pape François a mis en garde contre « un virus pire encore » que le Covid-19, « celui de l'égoïsme indifférent ». Il s'agit, après la crise pandémique, de ne pas « oublier celui qui est resté en arrière ». « Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui est en train de se passer nous secoue intérieurement : c'est le temps de supprimer les inégalités, de remédier à l'injustice qui mine à la racine la santé de l'humanité tout entière !... ne pensons pas uniquement à nos intérêts, aux intérêts partisans. »

Allemagne 29 avril. Il y a 75 ans, le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait. A l'occasion de cet anniversaire, les évêques catholiques allemands ont publiquement reconnu les fautes commises par l'Église en Allemagne pendant le conflit. Les évêques de l'époque n'ont pas opposé un « non » clair à la guerre et à l'antisémitisme.

Allemagne 17 mai. La Communauté des femmes catholiques d'Allemagne a organisé la première « Journée des prédicatrices » au niveau national. L'occasion de promouvoir des réformes pour une juste place des femmes dans l'Église. Douze femmes ont prêché dans douze endroits d'Allemagne. Dans l'Église catholique, la prédication est la prérogative des clercs. Par cette action, les femmes catholiques allemandes veulent montrer qu'elles « suivent leur vocation et portent leur revendication d'une Eglise juste pour les femmes là où l'égalité a jusqu'à présent fait défaut : dans les Eglises catholiques ».

• **Agenda du mois de juin 2020 – Année A**

Sous réserve de décision des autorités civiles et religieuses.

Dès que les décisions seront connues un numéro complet sera diffusé à nouveau en toutes boîtes avec les modalités pour cette reprise des célébrations.

Sa 6 18h, messe.

Di 7 fête de la Très Sainte Trinité et 10^e semaine du temps ordinaire. D'abord messe votive dès le 7e siècle, la fête de la Trinité fut étendue à toute l'Église par Jean XXII († 1334), pape français en Avignon. 10h, messe.

Sa 13 18h, messe.

Di 14 fête du Corps et du Sang du Christ (du Saint Sacrement) et 11^e semaine du temps ordinaire. Célébrée pour la première fois dans le diocèse de Liège en 1247, étendue à l'Église universelle en 1264 par le pape Urbain IV, mais c'est surtout au siècle suivant qu'elle fut mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V († 1314) et Jean XXII († 1334)..

10h, messe, célébrée pour Jean LETOR.

Sa 20 18h, messe.

Di 21 12^eme dimanche du temps ordinaire.

10h, messe des familles.

Je 25 3^eme jeudi du mois, messe à 20h suivie de l'Adoration du St-Sacrement.

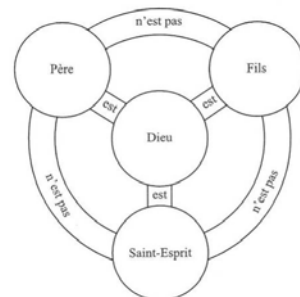
Sa 27 18h, messe.

Di 28 13^eme dimanche du temps ordinaire.

10h, messe.

Lu 29 20h à la cure, introduction aux lectures des dimanches du mois de juillet 2020 : cette introduction se fait à l'intention des lecteurs et de ceux qui préparent les intentions, mais sont bienvenus tous ceux qui sont intéressés par cette introduction.

Ma 30 agrafage et distribution du bulletin paroissial.



• **Date(s) à marquer dans nos agendas** (sous réserve)

Dimanche 27 septembre 2020

Dimanche autrement avec le Diacre-comédien Luc AERENS et sa troupe de théâtre burlesque dans la représentation de **"Pauvre vieux Vincent"**.

Confinement en lieu et place de la vie paroissiale : témoignages

Durant le mois de février, une épidémie de grippe nous était annoncée et puis, l'on se rendait compte que ce n'était pas une épidémie mais bien une pandémie qui envahissait notre planète. Un ennemi invisible et inconnu sous le nom de coronavirus était à nos portes.

L'inquiétude grandissait en moi, d'abord la peur de mourir surtout que l'on disait que les seniors dont je fais partie, étaient la cible privilégiée. Je me disais : je ne vais quand même pas encore aller dans l'au-delà et rejoindre le Seigneur à cause de ce connard de virus. J'ai encore des choses à faire sur cette terre.

La période de confinement étant décrétée, l'inquiétude ne faisait que s'accroître. Nous ne pouvions plus voir les enfants et petits-enfants, nous n'avions plus de contact physique, plus de baisers, plus de câlins sans oublier les amis et paroissiens que je ne pouvais plus rencontrer lors de la célébration eucharistique du samedi et les moyens modernes tels que skype, whatsapp ne pouvaient pas les remplacer.

Alors je me suis rendu compte de la fragilité de l'être humain, de ses failles et de ses mauvaises décisions.

L'homo sapiens bouleverse le XXI^e siècle, accomplit des progrès techniques insoupçonnés, il y a encore quelques années, comme les drones, véhicules terrestres sans pilotes, les logiciels de reconnaissance faciale et j'en passe.

Et voilà que l'être humain est impuissant vis-à-vis de ce virus car l'homme a mis la priorité sur l'économie, le matériel. Je répète : il n'a pas anticipé et pris les bonnes décisions pour l'humanité.

Alors mon inquiétude grandissant, ne voulant pas tomber dans la dépression, je me suis tourné de plus en plus vers la prière et son sens. Je me suis souvenu que la prière chrétienne est un échange avec Dieu qui peut se réaliser tout seul ou en groupe.

Le but de la prière n'est pas d'exaucer et de satisfaire mes besoins, ce serait égoïste de ma part mais bien de me donner la lumière et de me permettre de prendre les bonnes décisions. En d'autres termes, être plus serein et du coup, grâce à la prière, l'inquiétude a fait place à la quiétude et à la lumière.

Souvenons-nous toujours des paroles de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1,1-18 :

"La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée".



Pierre ROSSEELS

Autre témoignage

Ce temps de confinement me fait penser au temps que les disciples ont passé au Cénacle en attendant l'Esprit Saint. Le manque de célébrations qui interpelle. Il nous permet de nous interroger sur l'habitude de nos célébrations, habitude qui malheureusement peut devenir routine. Nous préparons du meilleur.

Je rends grâce pour le don du soleil exceptionnel depuis le mois de mars, au grand dam de ceux qui ont des jardins, surtout des agriculteurs qui implorent le ciel de donner la pluie. Il aurait été excessivement plus déprimant si en plus du confinement, on avait « le temps belge » ou le plus fort de l'hiver !

Le confinement a permis le contact avec la nature, avec moins de pollution, hélas avec le danger de plus de « civilisation du jetable » (dixit le Pape François) avec les masques et les gants à usage unique.

La fenêtre de mon bureau est une fenêtre ouverte sur le monde. Cela me fait toujours quelque chose quand je vois les deux portes de notre église que je ne peux plus ouvrir. D'ordinaire la plupart des gens qui longent l'église ou circulent entre l'église et la salle paroissiale, viennent pour promener leurs chiens. Et voilà que durant le confinement, ce sont des familles qui se promènent, des bambins qui sortent leur vélo ou leur trottinette, avec leurs mamans qui font preuve de beaucoup de patience pour courir derrière les enfants (je constate que certains gamins révèlent déjà un sacré caractère !!), d'autres petits enfants tenant en laisse des chiens qui ont certainement cinq fois leur poids...

J'ai de l'émerveillement devant l'informatique. Elle ne résout pas tout, mais elle a sensiblement allégé le confinement : skype, whatsapp, messes télévisées, messes et réunions en visioconférence ou vidéoconférence... Grâce à l'informatique, nous faisons l'expérience forte d'être en communion les uns avec les autres, même si confinés chacun de son côté, nous sommes privés de la communion eucharistique. C'est quelque chose de fort, de prendre conscience qu'on est des millions sur la planète à suivre tous ensemble la même messe télévisée.

Maintenant on peut parler aussi de cyberparoisse et de cyberparoissiens (sans pour autant parler de télétravail pour un curé) : beaucoup se fait avec l'ordinateur (gare à l'addiction). J'arrive à envoyer d'un seul clic les informations et les textes essentiels à pratiquement tous les bénévoles de la paroisse : communiqués des évêques, lectures du dimanche, homélies, réflexions. Et je reçois moi-même quelques réactions en retour.

Vivement que reprennent les célébrations : le manque se fait cruel et le temps trop long. Il faut sortir du tunnel, comme l'a dit le Pape François. Le plus vite sera le mieux.

Il y a risque, avec les mesures de précaution qu'il faudra prendre, qu'à la reprise, ce soit triste, sans chaleur, sans chorale. Avec la contrainte de faire le plus vite possible. Sans aucun geste de fraternité, sans pouvoir se saluer, échanger les nouvelles, recréer des liens. On risque de faire du magique en sauvant les gestes essentiels pour l'efficacité du sacrement ! Je caricature à outrance.

Il y a un manque : revivre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. Que Dieu nous entende.

Vénuste

Évangiles de juin 2020

Sainte Trinité – a

Jean 3, 16-18 : la bonté et la générosité de Dieu sont infinies, puisqu'il va jusqu'à se donner lui-même en son Fils, venu nous le révéler, pour nous communiquer ainsi sa propre vie, celle de la résurrection.

Corps et Sang du Christ – a

Jean 6, 51-58 : discours sur le pain de vie. Pour avoir la vie éternelle, la vraie, la condition sine qua non est de manger la « chair » du Christ et de boire son sang. Référence à la manne du désert. Référence à l'agneau pascal et à la Cène. S'il faut manger pour vivre, il faut choisir la vraie nourriture pour avoir la vraie vie : non pas nos sandwiches humains ! Il n'y a que Dieu qui peut satisfaire notre faim : le Christ est la vraie nourriture et la vraie boisson. « Ceci est mon corps, prenez et mangez... »

12° t.o. – a

Matthieu 10,26-33 : l'évangile ne doit pas rester dans l'ombre, les messagers que nous sommes, devons le porter en plein jour, par la parole et notre manière de vivre ; nous devons chasser toute crainte car Dieu a souci de notre vie. Se prononcer pour le Christ, c'est risquer sa vie et faire face à la persécution. Le tout n'est pas de ne pas craindre, il faut oser.

13° t.o. – a

Matthieu 10, 37-42 : Jésus est exigeant, il nous demande de le préférer à tout, le préférer aux liens de sang, à sa propre famille, à sa propre vie. Mais avec lui, qui perd gagne ! Il nous exhorte aussi à l'accueil. Tout cela par amour, comme il nous a aimés sans mesure (l'amour ne compte pas).

